

Le catholicos Mār Yahbalaha

Informations générales

DateXIVe siècle

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier

Languearabe

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Le catholicos Mār YahbalahaXIVe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/402>

Informations éditoriales

Éditions

- Texte arabe:

Gianazza, G., *Šalībā ibn Yūḥannā al-Mawṣilī. Asfār al-asrār I*, (Patrimoine Arabe Chrétien 33), Beyrouth : CEDRAC, 2018.

- Texte arabe avec traduction italienne:

Gianazza, G., *Šalībā ibn Yūḥannā al-Mawṣilī. I libri dei misteri (Kitāb asfār al-asrār)*, (Patrimonio culturale arabo cristiano 12), Roma: Aracne, 2016.

Les autres Livres sont en cours d'édition.

- Texte arabe et traduction latine:

Gismondi, H. (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Roma: C. de Luigi, 1896-1897, 2 vols.

Pour les éditions, voir Swanson, M. N., «Šalībā ibn Yūḥannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 17), Leiden, 2012, p. 904.

Références bibliographiques

- Swanson, M. N., «Šalībā ibn Yūḥannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 17), Leiden, 2012, p. 900-905 (voir bibliographie).

- Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Magdal», *Parole de l'Orient* 18,

1993, p. 255-273.

- Swanson, M., «Ṣalībā ibn Yūḥannā», dans D. Thomas (ed.), *Christian-Muslim Relations 600-1500*, Brill [online](#), 2016.

- Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken des Mārī ibn Sulaiman, 'Amr ibn Matai und Salība ibn Johannān*. I. Abschnitt: *Bis zum Beginn des nestorianischen Streites*, Kirchhain N.-L.: Max Schmiersow, 1901.

- Résumé de la recherche dans Swanson (cit. *supra*); Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain: Peeters, 2015, p. 642-643.

Liens

Texte arabe éd. H. Gismondi, [Livres des mystères: Ṣalībā ibn Yūḥannā](#)

Traduction

Texte

Le catholicos Mār Yahbalaha

[ar. éd. Gismondi 1896, p. 26] Ce Père était âgé, à la fine barbe noire, célèbre par sa vertu et son ascèse.

Il fut choisi au patriarcat dans la seizième année de Yazdgird [414/5 a.d.] et consacré à al-Madā'in, portant le manteau rouge, l'année sept-cent trente-quatre des Grecs [422/3 a.d. ¹] [et la période *hyj* (du comput pascal, 5.10.3)].

En son temps, Acace métropolitain d'Amid et Marūtha évêque de Maypherqat arrivèrent avec une missive de Théodose [II] l'empereur des Romains à l'attention de Yazdgird le roi des Perses dont le fils, gravement malade, était sur le point de mourir ². (Yazdgird) avait mandé et convoqué Yahbalaha auprès de lui, afin de solliciter son aide par sa prière. Lorsque (Yahbalaha) arriva, en présence d'Acace et de Marūtha, le fils venait de trépasser. Mais ce Père s'avança et pria. Alors l'âme reprit corps dans le jeune homme qui revint à la vie. Dès lors, sa position s'affermir et, grâce à lui, l'humiliation des chrétiens prit fin. Il grandit d'autant aux yeux des deux évêques précédemment cités **[ar. éd. Gismondi, p. 27]** qu'ils inscrivirent son nom à leur côté dans le livre de vie.

La troisième année de son élévation au catholicosat [417/8], Yazdgird l'envoya auprès de l'empereur des Romains pour répondre à sa missive. L'empereur des Romains s'en réjouit et l'interrogea sur sa foi. (Yahbalaha) lui exposa tout ce qu'il s'avait ; sa foi plut (au roi) qui partageait parfaitement son opinion. Il revint couvert de présents les plus précieux. C'est lui qui restaura l'église d'al-Madā'in. Alors, il demanda à Dieu qu'il le rappelle avant de voir le malheur s'abattre à nouveau sur les chrétiens. Il rendit l'âme l'an sept-cent trente-neuf des Grecs [428/9] ³, la période *ḥh'* (8.5.1, du comput pascal). Il fut enseveli à al-Madā'in, après un pontificat de cinq ans [et le siège demeura vacant deux ans après lui] ⁴.

Après sa mort, Yazdgird ordonna de détruire les églises des chrétiens, de les condamner à l'exil et de déchaîner une affreuse tempête de maux contre eux. Une

foule innombrable fut massacrée ; parmi eux, Mār 'Abdā évêque de d'al-Ahwāz [Hormizd-Ardašīr], homme vertueux et savant. La cause de ce changement d'attitude de Yazdgird était celle-ci : un prêtre du nom d'Osée avait détruit le pyrée voisin de l'église, dans la ville d'al-Ahwāz, parce que les chrétiens éprouvaient des dommages de la part des gardiens et des administrateurs du feu. Lorsque le roi apprit qu'il avait à la fois détruit le temple des Perses et éteint le feu, il en fut irrité et ordonna de détruire les églises. Les choses restèrent ainsi jusqu'au jour où Isaac, gouverneur d'Arménie, parla (au roi) pour soulager la situation des chrétiens ; c'était grâce à son intervention que (sa) terre s'était soumise à (Yazdgird). (Yazdgird) fit arrêter la persécution.

Traducteur(s) Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

L'identification de l'auteur a été défendue par Bo Holmberg (étayant l'hypothèse de Landron, B., *Chrétiens et musulmans en Irak: attitudes nestorienne vis-à-vis de l'Islam*, Paris, 1994) qui s'oppose à la position d'Assemani, J. S., *Bibliotheca Orientalis clementino-vaticana*, Rome, 1720; Gismondi, H., *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars Prior, Rome, 1896; Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901 et **Grag 1944**. Voir Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Mağdal», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273; Holmberg, B., «Language and Thought in Kitab al majdal bab 2, fasl. 1, al Dhurwa», in D. R. Thomas (ed), *Christians at the Heart of Islamic Rule: Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*, Leiden-Boston, 2003, p. 159-175. Gismondi 1896 présente donc l'auteur comme 'Amr b. Mattā, plagié par Ṣalībā.

1 7 ans de décalage. Même si l'ordination peut avoir lieu quelques temps après l'élection, elle est ici trop proche du pontificat suivant.

2 S'agit-il d'une confusion avec le soutien de plusieurs évêques occidentaux au synode (Porphyre d'Antioche, Acace d'Alep, Paqida d'Édesse, Eusèbe de Tella et Acace d'Amid). Chabot 1902, p. 18/255.

3 Il est mort en 420, 8-9 ans de décalage.

4 Il ne peut y avoir de vacance, puisque le catholicos tient un synode en 420, ce qui correspond bien à un pontificat de 5 ans.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 25/01/2022 Dernière

modification le 01/07/2022
